בס"ד

OVDHM

La Daf de Chabat

Feuillet N°237

VAYIKRA
PARACHAT ZAKHOR

L'étude de cette semaine est dédiée pour la guérison complète et rapide de **Réfaël ben Sim'ha** parmi les malades de peuple d'Israël

www.OVDHM.com - dafchabat@gmail.com

Recevez la "Daf de Chabat" 054 976 54 17

Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhaï Bismuth

LES BÉNÉFICES DE L'ÉPREUVE

« Et toute offrande de ton oblation tu la saleras dans le sel, et tu n'omettras pas le sel de l'alliance de ton Elokim de sur ton oblation, sur chacune de tes offrandes tu approcheras du sel » (vayikra 2;13)

Sur ce verset Rachi nous enseigne qu'une alliance a été conclue avec le sel lors des six jours de la création du monde, au terme de laquelle Hachem a promis aux eaux d'en bas d'être présentes sur le Mizbéa'h sous forme de sel et de Nissoukh Hamaïm (libation d'eau), lors de la fête de Soukot.

En effet, comme l'explique le Yalkout Yts'hak, le second jour de la création, lorsque Hakadoch Baroukh Hou sépara les eaux inférieures des eaux supérieures, les eaux inférieures se lamentèrent et dirent : « Malheur à nous qui n'avons pas mérité de loger dans les sphères supérieures, à proximité du Créateur ! » Ces eaux malheureuses essayèrent tout de même de s'élever, pour essayer de résider près de Hakadoch Baroukh Hou, mais Hachem les contraignit à rester en bas. Pour les récompenser d'avoir ainsi grandi l'honneur du Créateur, Hachem promit aux eaux inférieures que les Bneï Israël ajouteraient du sel de mer pour accompagner chacun de leurs korbanot et qu'elles seraient répandues sur le Mizbéa'h au travers des Nissoukh Hamaïm.

Le Rama (Or Ha'haïm 167, 5) explique que c'est une Mitsva d'apporter du sel sur la table, car la table est comparée au Mizbéa'h, et la nourriture, au Korban. C'est pour cela que nous avons l'habitude, après avoir récité la brakha sur le pain, de le tremper dans le sel avant de le consommer.

La Guémara (Berakhot 5a) nous enseigne au nom de Rabbi Chimone ben Lakhich que le terme « alliance » a été dit en ce qui concerne le sel et les souffrances. À propos de l'alliance de sel, il est écrit « tu n'omettras pas le sel de l'alliance… » (Vayikra 2 ;13). Et à propos des souffrances il est écrit « ce sont les termes de l'alliance » (Devarim 28 ;69).

De même que dans le cas de l'alliance mentionnée à propos du sel, le sel vient adoucir le goût de la viande. Dans le cas de l'alliance mentionnée à propos des souffrances, les souffrances expient toutes les fautes d'une personne.

Et le Pneï Yéouchoua explique que de même que le sel élimine les impuretés de la viande et la rend consommable, de même les souffrances viennent purifier l'âme et la rendent apte au monde futur.

Cependant il y a lieu de se demander en quoi les souffrances sont une alliance ? Et nos Sages expliquent c'est parce qu'elles nous lient à Hachem.

Le Ram'hal (Daât ouTvouna) écrit « Toute la grandeur qu'Hachem veut faire accéder à l'homme n'est offerte qu'au travers d'un programme bien obscur et par une période de difficultés ». A l'image de ce qui est enseigné dans la guémara(Bérakhot 5a) qu'Hachem a attribué aux Bneï Israël trois bons cadeaux, la Torah, la Terre d'Israël et le monde futur ; et tous ont été donnés au travers de souffrances. En d'autres termes que toute souffrance n'est envoyée du Ciel que parce qu'elle est le prélude d'un grand bien qui doit arriver ! Cette difficulté fera grandir l'homme, et ainsi il accédera à un plus grand bien.

Le Rav Pinkus Zatsal explique que nous vivons dans un monde extraordinaire de 'Hessed/bonté dispensé par Hachem. Cependant lorsqu'Il change cette nature, et fait en sorte qu'il manque quelque chose, c'est alors que nous apercevons de toute Sa grandeur et comprenons combien Hachem s'occupe de chacun de nous personnellement. **Suite p3**

Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

IL ÉTAIT UNE FOIS…AMALEK

Cette semaine, nous commencerons la lecture du 3ème livre de la Thora, "Vayikra". Une grande partie de ce Saint livre traite des sacrifices et offrandes que le peuple apportait au Mishkan (Temple portatif). Plus tard, il sera remplacé par le Temple de Jérusalem construit par Chlomo Amélekh (Beth Hamiqdach). A la fin des sept montées de la lecture de la Thora de ce Shabbat, nous lirons comme Maphtir, la Paracha "Zakhor". Elle signifie "Souviens-toi".

En effet, nous sommes à une semaine de la fête de Pourim, et les Sages de mémoire bénie ont institué de lire ce passage, de la Thora, lié avec Pourim. De quel souvenir s'agit-il ? C'est la Mitsva de se rappeler ce qu'a fait le peuple de Amalek à notre Sortie d'Egypte. En effet, à la fin de "Béchallah" (la section qui décrit la traversée de la Mer Rouge) est mentionné un évènement très intéressant. Le nouveau peuple d'anciens esclaves se dirige vers le Mont Sinaï lorsqu'une bande de malappris s'attaquent à eux. Il s'agissait du peuple de Amalek. Ils s'étaient déplacés expressément jusque dans le grand désert afin de nous attaquer.

Les faits sont très accusateurs. La communauté venait juste accomplir 210 ans d'esclavage et n'avait rien à se reprocher, pas de vols, ni entourloupes à son actif. Donc pourquoi ces Amalécites s'en sont pris au Clall Israël ? Peut-être n'aimaient ils pas les Avréhims, ni les barbus en redingote noire ?! La réponse sera qu'ils ne supportaient pas ce que transpire la communauté : la foi en D.ieu unique !

Or, s'attaquer à Hachem dans ce monde n'est pas chose simple, puisque D.ieu permet au monde d'exister, n'est pas de chair ni de sang (car Il est infini).

Cependant il existe dans ce monde un peuple qui représente la Divinité sur terre… je vous laisse le soin de deviner de qui je parle… Toutefois le peuple, peut être attaquable, que D.ieu nous en préserve. Preuve en est que nous sommes représentant de D.ieu sur terre, lors des Parachiots précédentes on a parlé du Sanctuaire, la Maison de D.ieu. Or ce Sanctuaire s'appelle dans les versets, Michkan Haédout, Sanctuaire du témoignage. **Suite p2**

Accomplissez la Mitsva du "Zékhèr léMa'hatsit Hachekel"

https://www.ovdhm.com/demi-chekel/

7€ par personne

26₪ par personne

Cliquez ici

Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

IL ÉTAIT UNE FOIS...AMALEK (suite)

Rachi explique que le Temple portatif est une preuve que D.ieu nous a pardonné la faute du veau d'or. Cependant la Guémara (Shabbat) enseigne que l'allumage de la Ménora (Candélabre) témoignait d'autre chose encore.
La flamme centrale brûlait miraculeusement sans interruption jour et nuit. Et on le sait, Hachem, qui est la lumière du monde, n'a pas besoin d'un allumage quelconque dans sa maison, tel que des lampes allogènes ou des tubes fluorescents... n'est-ce pas?.
Cet éclairage miraculeux venait signifier aux yeux du monde que la divinité réside en Israël. Nécessairement par une preuve de deux plus deux lorsqu'Amalek s'attaque à Israël c'est une lutte qu'il mène contre le Ribono Chel Olam le maitre du monde. D'ailleurs la Guématriah, valeur numérique de Amalek est la même que le mot Safeq le doute. Cela signifie qu'Amalek vient insuffler dans le monde un vent de grande permissivité, qui ne laisse pas de place à D.ieu dans les affaires des hommes.
Au sujet d'Amalek, l'expression employée pour signifier qu'il s'est attaqué à la communauté c'est, "Acher Quah'era Badéreh'/ qui a surgit (sur le peuple)" (Dévarim 25.18). Rachi enseigne que le mot Quah'era signifie aussi "refroidir". En effet, lors des 10 plaies d'Egypte, Hachem a montré au monde Ses capacités infinies d'agir sur les lois naturelles pour libérer son peuple. Or, Amalek voulait montrer que nous ne sommes pas invincibles, que le nouvel ordre mondial que prône le Clall Israël, un Service Divin basé sur la primauté du bien sur le mal, n'est pas acceptable dans ce bas-monde. En un mot, les nations peuvent continuer à dormir tranquilles : les idéaux que défend le peuple juif ne sont pas si fondamentaux.
Une autre manière de traduire "Quah'era" c'est " Mikré", le hasard. Amalek montre que ce monde n'est pas voué à la Providence Divine. Il existe des impondérables qui témoignent que ce monde est voué au hasard. Cette même idée, on la retrouve dans la Méguila d'Esther. Lorsque Mordéchaï prévient Esther du terrible décret que fomente Amann contre le peuple juif, il désigne dans le Midrash Amann par :" le petit fils de Quah'éra (du hasard)...". Donc ce sombre personnage, qui descend du Roi Amalécite Haggag est appelé, l'homme du hasard d'ailleurs Amann effectua un tirage au sort pour connaitre la date de l'extermination.... Amalek, comme Amann, privilégie une vie dépourvue de toute signification, sans un but quelconque. Le contraire de l'enseignement de la Thora. Car dans la Thora les choses sont très claires : le monde a un but, nos actions ont des grandes incidences dans ce monde et dans les mondes supérieurs ce que réfute Amalek et tous ses acolytes. A réfléchir...

Rav David Gold

Dites moi Rav pourquoi...

POSEZ TOUTES VOS QUESTIONS AU RAV

A quel moment doit-on distribuer notre don de Matanot Laévionime?
On distribue les Matanot Laévionime le jour et pas la nuit. Il sera bon d'accomplir la Mitsva après la prière du matin. Aussi, certains préconisent de l'accomplir tout de suite après la lecture de la Méguila, comme il est dit dans la Guémara (Méguila 4b) : « Les pauvres attendent avec inquiétude la lecture de la Méguila ». Ils attendent en effet la fin de lecture dans l'espoir de recevoir les cadeaux qui leur sont distribués au moment de la lecture.

Comment fonctionnent les dons de Matanot Laévionime par les associations ?
L'association fait une estimation des dons qu'elle recevra entre les jours précédant Pourim et le jour de Pourim même. Elle partage cette somme entre les nécessiteux répertoriés dans ses listes, puis prépare des enveloppes qui seront distribuées le jour même de Pourim. Ainsi, l'association devient l'intermédiaire entre vous et le nécessiteux. Il vaut parfois même mieux agir ainsi, car les bonnes associations connaissent les vrais nécessiteux et leurs besoins, et distribuent l'argent tôt le matin, ce qui leur laisse le temps de préparer la fête dignement. Nous gagnons ainsi que notre argent est distribué à temps, à la bonne adresse, en toute discrétion et nous accomplissons ainsi la Mitsva comme il faut.

Quel est le but de se déguiser à Pourim ?
Il existe de nombreuses reponses, mais en voice quelques une...
- Un des thèmes principaux du jour de Pourim est l'unité dans le peuple. Le fait de se déguiser va resserrer les liens au sein du peuple. En effet, que crée le manque d'unité ? C'est le sentiment de différence, que ce soit idéologique, physique, financière... Ces différences créent des barrières entre les Juifs et mène parfois à des tensions et à des mésententes. C'est alors que le déguisement va permettre un rapprochement quand la différence de chacun sera camouflée derrière les masques. Les barrières tombent et ainsi chacun se rapproche de l'autre car grâce aux déguisements, on échange les rôles : le maître est un marin, le mesquin est un clown, le timide est policier... Ainsi, les préjugés s'estompent, on brise la glace et c'est l'occasion de découvrir et de connaître les qualités intérieures de son prochain.
En voyant que derrière chaque masque se cache un enfant, on comprend que derrière le monde se cache Hachem.
Retrouvez plus de reponses sur:
https://www.ovdhm.com/se-deguiser-a-pourim/

Qu'elle est la mitsva d'effacer le souvenir d'amalek ?
Aujourd'hui amalek est un concept, son but est de nous détruire sans aucun intérêt réel. Si vous l'avez identifié, vous avez **une mitsva d'y mettre fin**.

Dois-je re-calculer mon massere, lorsque je reçois un Cerfa ?
La somme de votre don est entièrement considéré comme une Mitsva. Mais du fait que vous avez reçu une déduction ou une réduction de xx%, cette remise est soumise à un nouveau Maâssère.
Ex : vous donnez 100€, vous recevez une réduction 66% et votre don revient à 34€. Il vous faut donc prélever un Maâssère sur les 66 € récupérés, soit 6.6 €.

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
cerfa

Est-il permis de me mettre en maladie, alors que tout va bien « Baroukh Hachem ?
Pas du tout, en agissant ainsi vous enfreignez l'interdit de mentir et de voler (même avec des goyim !). Profiter de la bonne santé qu'Hachem vous octroie. Et si vous avez besoin de quelques jours de vacances, prenez-les, mais à vos frais.

Comment accomplir la Mitsva de la paracha Zakhor?
C'est une Mitsva de la Torah d'écouter la lecture de la Parachat Zakhor. (Dévarim, 25, 17-19) [O. 'H 685,7] Pour cette raison, on pensera à s'acquitter de ce commandement en écoutant cette lecture. De plus, **il est nécessaire de comprendre le sens général de ce passage** : se souvenir du mal que nous a fait »Amalek » et le devoir d'effacer son nom.
Les avis divergent si les femmes sont tenues d'écouter la Parachat Zakhor. Selon nombre de décisionnaires, elles y sont astreintes. Par contre le Séfer Ha'hinoukh (Mitsva 603) et d'autres décisionnaires lient cette Mitsva à celle de combattre Amalek. Ainsi, de la même manière que les femmes sont dispensées d'aller à la guerre, ainsi elles ne sont pas tenues de lire la Paracha de Zakhor.
La coutume Séfarade, ainsi que celle dans plusieurs communautés Ashkénazes, est de suivre cette dernière opinion. Toutefois, les dames souhaitant tout de même écouter Zakhor sont dignes d'éloges.
Les communautés désirant organiser une lecture supplémentaire de Zakhor, pour les femmes avant Min'ha, s'assureront de la présence de 10 hommes à la synagogue lors de cette relecture. « Zakhor » sera relue sans appeler qui que ce soit à la Torah [Torat Hamoadim de Rav D.Yossef siman 2,13 page 53/57].

Posez vous aussi vos questions au Rav: dafchabat@gmail.com

L'étude de cette semaine est dédiée pour:

Vous désirez participer à l'édition et la diffusion de "La daf de Chabat" veuillez prendre contact dafchabat@gmail.com

La guérison complète et rapide de **TOUS LES SOLDATS BLESSÉS** parmi les malades de peuple d'Israël

La réussite spirituelle et matérielle de **Raphaël** ben Sim'ha **Joëlle Esther** bat Denise Dina Qu'Hachemleur accorde brakha vé hatslakha

La réussite spirituelle et matérielle de **Patrick Nissim** ben Sarah **Martine Maya** bat Gaby Camouna Qu'Hachemleur accorde brakha vé hatslakha

MERCI HACHEMpour tous ces Nissim et Niflaot que Tu réalises chaque jour envers Ton peuple

PLACEZ ICI VOTRE DEDICACE LA SEMAINE PROCHAINE

La guérison complète et rapide de **'Hanna bat Chochana** parmi les malades de peuple d'Israël

DECOUVREZ LES VIDEOS OVDHM– CLIQUEZ SUR CELLE DE VOTRE CHOIX

Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhaï Bismuth

LES BÉNÉFICES DE L'ÉPREUVE (suite)

Et c'est en sens que la souffrance est une alliance, car dès qu'elle apparait, elle nous lie au Créateur. On ne peut apprécier la lumière qu'après avoir été dans l'obscurité. En définitive tout est pour notre bien ultime.
Le Rav Nissim Yaguen Zatsal écrit qu'il y a deux événements qui sont précédés de douleurs : l'accouchement et le Machia'h. Un accouchement, toute femme qui a mis au monde un enfant les a ressenties. Aussi, nous subissons dans notre génération les douleurs de la venue du Machia'h.
Nous devons savoir que de même que les douleurs de l'enfantement sont de moins en moins supportables plus nous l'heure de la délivrance approche, et au dernier moment, lorsque la femme ressent qu'elle ne peut plus les supporter même une seconde, on entend un « Mazal tov ! ». Il en sera exactement ainsi pour les douleurs de la venue du Machia'h, la situation sera de pire en pire, et au dernier moment, lorsque nous ressentirons que nous ne pouvons plus tenir, viendra soudainement la complète délivrance !
Les événements, de cette année passée sont sans précédent, tous les secteurs ont été touchés et sont soumis à une terrible remise en question de leur théorie. Les plus grands chefs d'État ont déclaré a guerre à un ennemi « invisible » comme ils le disent ! Mais ils sont aveugles, et ne voient pas la Main D'Hachem, où ne veulent pas la voir. Comme il est dit dans les Téhilim (115) : «…ils ont des yeux, mais ne voient pas, ils ont des oreilles, mais n'entendent pas… » Et la suite dit « Israël garde sa confiance en l'Eternel ! Il est leur soutien et leur protection… Vous, ceux qui craignent l'Eternel, ayez confiance en l'Eternel. Il est leur aide et leur bouclier »
Le Rav Dessler Zatsal écrit que si les douleurs de l'enfantement du Machia'h nous conduisent à la Téchouva sincère, alors il se révèlera aussitôt. Celui ou celle qui fait Téchouva parce qu'il a reconnu, derrière sa souffrance, la Providence divine, pourra s'élever à des hauteurs sublimes. Et le Rav conclut, que si nous voulons mesurer l'intensité avec laquelle nous avons pris conscience de la nature providentielle des souffrances que nous venons d'endurer, il n'y a qu'à scruter la manière dont nous avons changé notre conduite depuis que nous traversons l'ère des douleurs de l'enfantement du Machia'h
Renforçons-nous, pour passer cette période un peu salée, et éprouvée par de nombreuses souffrances, pour grandir, se rapprocher d'Hachem et s'unir avec Lui une alliance éternelle, et mériter de voir la délivrance finale très prochainement. Comme la guémara nous enseigne (Roch Hachana 11a) « Rabbi Yéhochoua dit : 'En Nissan, ils ont été libérés, en Nissan ils seront libérés' ». Amen

Rav Mordékhaï Bismuth☎054.841.88.36
mb0548418836@gmail:com

L'anecdote de la semaine

Rav Moché Bénichou

LEVER LES YEUX VERS LE CIEL

Le livre de Vayikra nous décrit minutieusement les sacrifices qu'on amenait au Temple. De nos jours, nos prières remplissent le rôle de ces sacrifices, mais avons-nous conscience de la force de nos prières ? A ce sujet, écoutez plutôt l'histoire suivante…
Un jour, un roi convoqua ses ministres et ses conseillers et leur demanda de se rassembler autour d'une grande piscine qui se trouvait dans le parc de son château. Il leur montra qu'au fond de la piscine, reposait un énorme coffre rempli de diamants, de pierres précieuses et de perles.
"Celui qui réussira à descendre au fond de la piscine et à en extraire le coffre, recevra le trésor de diamants qu'il contient", déclara le roi.
Ayant entendu l'alléchante déclaration du roi, tous les sujets du royaume se réunirent et tentèrent leur chance. Personne ne doutait de la bienveillance du roi car chacun connaissait son désir de leur accorder des bienfaits.
Cependant, personne ne réussit à remplir cette mission. Des milliers de personnes essayèrent de retirer le coffre de l'eau mais en vain.
Le roi, rempli de bonté de cœur, était assis sur son trône et observait les échecs et les tentatives vaines de ses sujets avec beaucoup de tristesse.
Soudain, un des sujets du roi qui était particulièrement perspicace s'étonna du fait que personne ne réussisse à s'emparer du coffre. Il se dirigea vers la piscine, observa attentivement le coffre posé au fond de l'eau avant de regarder aux alentours.

C'est alors qu'il réussit à percer le secret et la raison des échecs de ses compatriotes. Afin de s'assurer d'avoir raison, il alla demander au roi: est-ce qu'une des conditions pour sortir le coffre est de se mouiller, ou bien est-il possible de retirer le coffre sans se mouiller du tout? Le roi comprit alors que cette personne était très intelligente et qu'elle avait découvert le secret. Le roi lui répondit qu'en effet il n'était pas nécessaire de se mouiller, que ce n'était pas une condition pour remplir la mission.
Quand cet homme entendit la réponse du roi, il grimpa rapidement en haut de l'arbre dont les branches s'étendaient au-dessus de la piscine et s'empara du… coffre.
Que s'était-il passé? Le roi voulait tester la sagesse de ses sujets. Il pendit le coffre aux branches de l'arbre et le coffre qui semblait reposer au fond de l'eau n'était en fait que le reflet du coffre accroché dans l'arbre.
Cet homme vif d'esprit, qui découvrit le vrai coffre à diamants pendu à l'arbre, le reçut en cadeau et gagna l'estime du roi pour sa sagesse d'esprit.
L'explication est claire! Notre Père céleste est miséricordieux et compatissant, il désire nous accorder ses bienfaits, ses bénédictions et la réussite en abondance. Pour mériter cela, il nous suffit de faire une seule chose: regarder en haut, vers l'endroit où se trouve le vrai coffre à diamants, c'est-à-dire, lever les yeux vers le ciel et demander au Créateur de réaliser tous nos souhaits !

"Wort" sur la Paracha

pour toujours avoir quelque chose à dire

« Alors le pontife fera fumer le tout sur l'autel comme holocauste, combustion d'une odeur agréable au Seigneur. » (Vayikra 1, 9)

Pourquoi l'holocauste devait-il être entièrement brûlé, contrairement au sacrifice expiatoire ? L'auteur du Imré Chéfer l'explique par le fait que l'holocauste expiait les mauvaises pensées, plus graves que le péché lui-même. L'auteur du Akéda affirme à cet égard que celui ayant eu de mauvaises pensées et reniant leur caractère reprehensible tire un trait définitif sur ce commandement, tandis que celui qui faute sans avoir eu de mauvaises pensées, mais uniquement suite aux incitations de son mauvais penchant, ne récidivera pas forcément.

C'est pourquoi l'holocauste, expiant les mauvaises pensées, devait être entièrement brûlé, en allusion à l'extrême gravité du péché de cet homme qui, normalement, aurait lui-même mérité ce sort. Par contre, le sacrifice expiatoire, venant absoudre des actes condamnables, d'une moindre gravité, n'était consumé que partiellement, en rappel aux souffrances mesurées qu'auraient méritées le fauteur et visant à éradiquer de lui tout péché.

« Et quand une être offrira un sacrifice de Minha à D., son sacrifice sera de farine ; il versera sur elle de l'huile, et mettra sur elle de l'oliban. » (Vayikra 2,1)

Qui vient présenter une Minha, si ce n'est le pauvre, précise Rachi.

Le Hafets Haïm explique que certaines personnes reconnaissent qu'elles ne sont pas assez scrupuleuses dans l'observance de la Torah et des mitsvot, mais elles se réconfortent en se disant qu'il en existe d'encore plus laxistes qu'elles. Mais quelle piètre consolation ! Ces gens oublient que chacun est jugé selon son niveau et ses dispositions individuelles. Celui qui est apte à atteindre un plus haut niveau d'observance et ne l'a pas fait sera tenu pour responsable et devra rendre des comptes, contrairement à un autre ayant atteint lui aussi des résultats moyens, mais n'ayant été doté de capacités plus limitées. Ce principe s'observe dans le domaine des sacrifices : Alors que le pauvre s'acquitte de son obligation avec une paire de colombe, le riche doit présenter un mouton ou une chèvre. S'il apportait la même chose que l'indigent, son offrande ne serait nullement agréée. Ainsi en est-il dans le domaine de la sagesse : le riche en savoir ne s'acquitte absolument pas de son obligation s'il se met à servir D. comme le pauvre en sagesse. (Talelei Orot-Rav Yissahar Dov Rubin Zatsal)

« Que si ses moyens ne suffisent pas pour l'achat d'une menue bête. » (Vayikra 5, 7)

Quand un riche fautait, il devait apporter uniquement un sacrifice expiatoire, alors qu'un pauvre ayant commis un péché avait, en plus, l'obligation d'apporter un holocauste. Comment expliquer cette nécessité, alors que ce dernier disposait de peu de moyens ?

Dans son ouvrage Pné David, le 'Hida explique qu'au moment où le pauvre apportait son modeste sacrifice, il pouvait arriver que, éprouvant de la honte de ne pouvoir en offrir un plus conséquent comme le riche, il eût de la rancoeur contre D.ieu qui l'avait défavorisé. Aussi, la Torah lui impose-t-elle également l'apport d'un holocauste, afin d'expier ces pensées répréhensibles.

Vivre POURIM

Préparons-nous au GRAND jour

ISRAËL CONTRE AMALEK

Israël- ישראל: en deux mots (yachar-El) אל-ישר, droit avec Hachem.

Amalek- עמלק: en deux mots (am-malek)מלק-עם, le peuple qui sépare, qui brise.

À l'époque du Beth-Hamikdache, le Cohen faisait la mélika (type de ché'hita) de la volaille. Cela consiste à briser le cou de l'oiseau avec l'ongle du pouce. Le cohen séparait ainsi la tête du reste du corps.

En ce qui concerne amalek (ammolek), son objectif c'est de séparer l'esprit du juif du reste de son corps. D'un côté l'esprit, la connaissance et de l'autre le corps avec toutes ses sensations, deux dimensions séparées de l'autre.

Or la sim'ha, c'est justement le résultat d'une connexion directe entre l'esprit et le corps au service du bien. C'est cette connexion qui crée une sensation de רוממות, d'élévation qui dégage automatiquement la sim'ha. Lorsque l'homme atteint ce niveau, il vit en paix et sérénité.

Hachem est ישר/droit, et le Am Israël est l'expression dans ce monde de cette notion exclusive de (yachar-El) אל-ישר, tout droit vers Hachem.

Amalek, l'ennemi juré du am Israël , a la même valeur numérique que le doute (240). il veut justement empêcher la clarté, la connexion directe avec hachem.(yachar)ישר, c'est aussi(Chir)שיר, car dans la droiture, l'homme chante, « אוֹר זָרֻעַ לַצַּדִּיק וּלְיִשְׁרֵי לֵב שִׂמְחָה»

Rire & Grandir

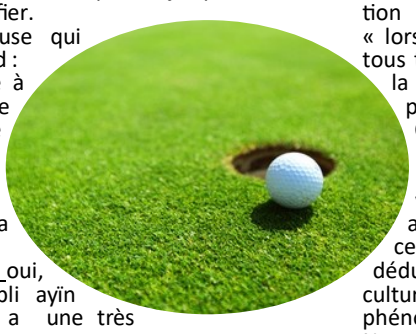
c'est l'histoire de...

N'OUBLIE PAS DE TE SOUVENIR

Rire...

Maurice amateur de golf, confie à son épouse :

Esther, depuis quelque temps ma vue a baissé, je n'arrive plus à voir de loin et voir si la balle est tombée dans le trou, ce qui m'oblige à me déplacer jusqu'à la cible pour vérifier.



Son épouse qui lui répond : Demande à mon frère David de venir avec toi.

Maurice: Mais il a 84 ans !

L'épouse: oui, mais « bli ayïn ara », il a une très bonne vue.

Maurice accepte de prendre son beau-frère avec lui, et après avoir frapper son coup, il lui demande : « alors tu as vu ? Elle est rentrée ? »

David: Oui, oui j'ai vu

Maurice: Et alors ?

David: ben, j'ai oublié

et grandir...

Nous avons lu la parachat « Zakhor », une section qui doit nous rappeler, chaque année que la guerre contre amalek n'est pas terminée et qu'elle se poursuit, comme il est dit : « le combat pour D.ieu contre amalek de génération en génération » (chémot 17;16) Mais encore : « lorsque ton D.ieu t'aura débarrassé de tous tes ennemis d'alentour...tu effaceras la mémoire d'amalek... ne l'oublie point ! »

Quelle est la signification de ces versets ?

Lorsque D.ieu nous envoie une délivrance et que tout ira bien pour nous arrivera le moment le plus dangereux, celui de l'oublie ! Nous nous laissons déduire par de nouvelles théories, une culture étrangère, ou encore un nouveau phénomène.

Nous voyons la délivrance, mais oublions pourquoi avons-nous eu les souffrances ! Oublier l'histoire c'est se soumettre à la revivre...

Restons fidèle et authentique à la Torah, qui nous demande de ne pas oublier, et de lire chaque année ATTENTIVEMENT la Paracha du souvenir, « Zakhor » !

Ne pas transporter ce feuillet dans le domaine public le Chabat - Ne pas lire ce feuillet pendant la téfila et la lecture de la torah
VEILLEZ A DEPOSER CE FEUILLET DANS UN ENDROIT COMPATIBLE AVEC SA KEDOUCHA